

## INTERVIEW D'ANNE GUITTON

Anne est une jeune retraitée et a été infirmière dans différentes structures. On se consacrera à son expérience d'infirmière de l'éducation nationale au lycée La Colinière (lycée où la section sport-études existe).

Quand je questionne Anne sur son lien avec le sport elle m'explique « je ne suis pas sportive... mais me retrouver avec des élèves en sport-études, ça m'a beaucoup interpellée, notamment avec les internes : j'étais scotchée ». Elle raconte les histoires de restriction de poids, le rythme des sportifs... « le sport, c'était des exigences que je découvrais ».

En poste à l'infirmerie du lycée, elle indique « c'est là-bas que j'ai beaucoup appris [...] c'est grâce à mon métier d'infirmière scolaire que j'ai découvert le monde du sport et que j'y ai pris goût [...] de fil en aiguille, j'ai intégré l'antenne (AMCD) et l'AFLD (contrôle anti-dopage) ».

En effet, Anne explique qu'au-delà de ses deux activités professionnelles, elle est aussi contrôleuse anti-dopage auprès de sportifs de haut-niveau sur des manifestations sportives. Sur la question de l'accueil réservé au dopage lors des contrôles, Anne avance que « La mentalité du sportif a beaucoup évolué car il comprend qu'il est contrôlé dans son intérêt ».

Quand je la questionne sur la place de son métier d'infirmière scolaire dans ses interventions en tant qu'animatrice à l'AMCD, Anne soutient que son métier lui apporte la légitimité dont elle a besoin pour aborder et étayer les notions d'hygiène de vie, de récupération, de blessures etc... Sa casquette professionnelle lui apporte une véritable aide à la sensibilisation dans le monde sportif. Anne précise que les interventions en binôme la porte beaucoup car « les binômes sont complémentaires puisqu'on n'a pas la même vision du sportif ». En échangeant sur les controverses autour des pratiques sportives, Anne explique « je ne suis pas forcément en accord avec toutes les pratiques du monde sportif, justement : elles m'interpellent. Je les entends et je les comprends car je pense que ça peut devenir vite un problème d'addiction ». Ainsi, « je me suis rendu compte qu'il y avait un réel travail à faire avec les jeunes pour travailler sur la sensation d'échec ou les blessures par exemple ».

Quand Anne prend la parole sur l'intérêt des interventions, elle précise « on est là pour sensibiliser, faire des rappels, donner des tuyaux. On est là pour discuter, certains jeunes sont dans l'échange, et d'autres qui ne s'expriment pas écoutent... et prennent certaines choses ».

Lors de notre échange, Anne insiste sur l'intérêt d'intervenir avec d'autres corps de métier « c'est bien d'intervenir avec d'autres professionnels, qu'on soit éducateur, gendarme, infirmier, professeur d'EPS...les objectifs, les attentes et les points de vue ne sont pas les mêmes ; on est vraiment complémentaire ». Anne rappelle que les formations organisées pour le métier d'animateur-conférencier sont indispensables et souligne « on a besoin de ces temps de formation ».

Elle termine sur le plaisir qu'elle éprouve à faire vivre l'AMCD et félicite les psychologues, Bertrand et Rodolphe, pour leur investissement dans l'antenne.